

Stephen Elop : «Nokia n'est pas à vendre»

« *Nokia n'est pas à vendre.* » C'est du moins ce qu'a martelé le P-dg du constructeur finlandais, **Stephen Elop**, en pré-ouverture de l'Open Mobile Summit de Londres (10 et 11 juin), en référence aux rumeurs insistantes de [rachat de la compagnie par Microsoft](#). Selon [The Inquirer.net](#), le dirigeant a démenti les rumeurs, les considérant comme « *toutes sans fondements* ».

Par exemple, Microsoft était supposé vouloir racheter la division mobile de Nokia. Mais Samsung et d'autres constructeurs ont fait l'objet de ragots similaires, rappelle [ITespresso.fr](#). L'objectif affiché du leader bientôt déchu de la téléphonie mobile est de se redresser et de **combattre Apple et Google grâce à un « écosystème mobile global »**. Il faudra [s'appuyer pour cela sur Windows Phone](#). L'OS de Microsoft est préféré à celui d'Android car « *Nokia a besoin de se différencier* ». Cette alliance stratégique devrait rapporter à Nokia des milliards de dollars « *en reconnaissance de la nature unique de l'accord* ».

Mais il y a des dégâts collatéraux : **Richard Green**, directeur technologique de Nokia, est en effet parti en congé. Officiellement, « *pour s'occuper d'un problème personnel* ». **Paivyt Tallqvist**, porte-parole de Nokia, a précisé au *New York Times* qu'il n'y a « *pas de date de retour de décidée* ». Un congé très prolongé, donc. C'est d'ailleurs l'avis du journal finlandais *Helsingin Sanomat* qui évoque **un retour improbable**. Pour quelles raisons? Divergence de visions technologiques, abandon de [MeeGo](#), développé avec Intel, au profit de Windows Phone 7... ?

Henry Tirri, directeur du Nokia Research Center, remplacera temporairement Richard Green. Combiné à l'annonce fin mai par la firme finlandaise que ses ventes du deuxième trimestre seraient « *substantiellement en dessous des prévisions* », l'action **Nokia a plongé en Bourse**. L'entreprise vaut aujourd'hui moins de 16 milliards d'euros en bourse, soit la moitié de sa capitalisation de février 2011. L'entreprise n'est peut-être pas à vendre mais elle se présente de plus en plus comme une proie potentielle pour qui affiche de grandes ambitions sur le marché de la mobilité.